

## La Commune de Paris

Cela fait partie de notre histoire : les mois de mars, avril et mai ont vu Paris, l'une des plus grandes villes du monde, être aux mains des travailleurs. Pendant 72 jours, ils n'étaient plus de simples électeurs, ni des manifestants, ils se sont élevés à diriger le monde.

Le 18 mars 1871, Paris s'est vidé de ses riches, des gouvernants et de leur police. Arrogants, ils veulent mater Paris qui bouge trop. Ils emportent les clés, les tampons. Ils sont persuadés que sans eux, ce sera la pagaille, le chaos.

Alors, le ciseleur Theisz réorganise la Poste. Le monteur en bronze Camélinat s'occupe de la Monnaie. Le cordonnier Dereure va à la Justice. Le typographe Debock remet en marche l'Imprimerie nationale. L'ouvrier relieur Varlin dirige les Finances. Ces ouvriers qui se retrouvent à gouverner Paris, et un peu aussi la France, n'ont rien des dirigeants habituels des milieux aisés, rien non plus de ces ouvriers que, de temps en temps, les possédants laissent monter auprès d'eux pour mieux nous tromper. Ils n'ont pas d'argent à gaspiller en campagne électorale. Ils sont élus par leurs camarades de travail, leurs voisins, pour leur dévouement, pour leur honnêteté.

Le fondeur Duval, le tourneur Malon, le mécanicien Assi, le menuisier Pindy, le chapelier Amouroux, commencent par décider qu'ils ne toucheront que le salaire d'un ouvrier -à l'époque 15 F par jour- soit 20 fois moins que ceux qu'ils remplacent. Ils font tourner l'administration avec 10 000 personnes, au lieu de 60 000. Tous sont sous le contrôle de la population, et on peut changer un élu qui déçoit par une simple pétition.

Ce gouvernement propre et économe cherche à libérer le salarié, jusqu'ici écrasé. Les logements vides sont réquisitionnés, les ateliers abandonnés par les patrons remis à des coopératives d'ouvriers. Des bureaux de placement sont mis en place pour embaucher tout le monde. La journée de travail -à l'époque de 12 h- est réduite de 2 h. Le travail de nuit est supprimé dans les boulangeries.

Les fournitures scolaires sont rendues gratuites, les filles sont scolarisées, des cours du soir sont mis en place pour les adultes, les musées

sont ouverts au peuple. C'est la première fois qu'un gouvernement se met sincèrement au service de ceux qui travaillent dur.

Il s'y trouve quelques intellectuels, le médecin Edouard Vaillant à l'Enseignement, le peintre Courbet, mais ces milieux habitués à diriger l'ouvrier se mettent cette fois à son service. Pour la première fois dans l'histoire, les travailleurs ne restent pas à la place où la société a décidé de les réduire. Devenus responsables, ils démontrent que le monde peut changer de base.

Oh, il leur a fallu des épreuves avant d'oser aller ainsi "*à l'assaut du ciel*". Il a fallu subir la guerre menée par Napoléon III à l'Allemagne, il a fallu que Paris en ébullition envahisse l'Assemblée Nationale et impose la République. Il a fallu pour se sentir assez forts, que les soldats cessent d'obéir aux officiers et élisent leurs propres chefs, en bas, parmi la troupe.

Les travailleurs avaient la naïveté de croire que leur monde s'étendrait juste par l'exemple. Mais les bourgeois vont tout faire pour en rayer jusqu'au souvenir. Ils obtiennent des chefs allemands qu'ils relâchent des prisonniers pour renforcer le camp des riches. La répression, atroce, fait 20 000 morts.

Pendant la Commune, on disait : "*Nous n'entendons plus parler d'assassinats, de vols, ni d'agressions ; on croirait vraiment que la police a entraîné avec elle à Versailles sa clientèle*". Elle a représenté un espoir par-delà les frontières. La Commune a existé, et c'est la preuve qu'un autre monde est possible.

Aujourd'hui, la société est toujours plus malade du fric. Même si on nous cache notre histoire, il n'empêche, travailleurs, que nous représentons l'espoir d'un monde humain pour tous. Soyons prêts à le redire : "*Vive la Commune !*"

6/5/1996

L'Ouvrier n° 50

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX